

Annales
du

Très-Saint-Rosaire



1892

—
1916

Le Rév. Père E. JONQUET, O. M. I.

"Allez, petites Annales, partez faites mieux connaître Notre-Seigneur et sa Très Sainte Mère; publiez, chantez les louanges de la "Dame du Saint-Laurent" . . . Cri du cœur, puissiez-vous aller aux cœurs !"

EMILE JONQUET, O. M. I.

Sommaire, Juin 1916

Chronique du Sanctuaire...	201
Marie et l'Eucharistie...	204
La Sainte Vierge et l'Eglise...	206
Notre Prime...	208
Prémices à Notre-Dame du Cap...	209
Annales du T. S. Rosaire...	212
" Porte-Dieu "...	214
Croisade d'amour...	216
La Vierge Marie et la Sainte Messe...	219
Le Chapelet et le Devoir...	222
Les petites Soeurs de la Sainte Famille...	224
Chronique Mariale Internationale...	227
Le Chemin de la Croix...	231
Actions de Grâces...	232
Recommandations...	234
Nos chers Défunts...	236
Bibliographie Mariale...	237
Livres et Revues...	238

GUIDE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Le prix de l'abonnement est de 50 cts par année pour le Canada et de 60 pour les Etats-Unis.
- 2° L'abonnement est payable d'avance. Un avis est adressé aux retardataires, et, après deux mois d'attente, le nom de ceux qui n'ont pas répondu est retranché de nos listes.
- 3° L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
- 4° Tout abonnement ou réabonnement doit être accompagné de l'adresse " au grand complet " de l'envoyeur.
- 5° Le Directeur doit être immédiatement informé de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais oublier de donner l'ancienne adresse.
- 6° Les annales sont expédiées à la fin de chaque mois. Que toute irrégularité dans leur réception soit signalée sans retard au Directeur.
- 7° Nous conseillons fortement de faire enregistrer les lettres qui contiennent des billets de banque.
- 8° Le mode de paiement le moins dispendieux est par *bon de poste*, par *mandat de poste* ou *d'express* ou par *chèque* faits au nom du Directeur des Annales du T. S. Rosaire.
- 9° Le plus sûr est de payer au bureau même des Annales à l'occasion d'un pèlerinage.
- 10° Mais le mode que nous préférons est de nous faire parvenir l'argent par l'entremise d'un zéléteur ou d'une zélatrice.
- 11° Voir, sur la dernière page extérieure les avantages offerts à nos abonnés.
- 12° Toute correspondance intéressant la revue doit être adressée aux

Annales du Très-Saint Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine,

Comté de Champlain, P. Q.



Chronique du Sanctuaire

Avril, 1916.

"Recueillez les miettes..."

VIE INTENSE



os prévisions se réalisent. Autour du Sanctuaire, le gazon reverdi, coupé en tous sens de noires allées, n'attend plus que le décor des feuilles et des fleurs.

Déjà le gros oeuvre de notre Calvaire est à peu près terminé; la charpente, merveilleuse de conception et de solidité, nous laisse entrevoir un travail unique, en son genre, sur la terre d'Amérique. Tous nos bienfaiteurs, en le contemplant, se sentiront au coeur, une joie bien légitime d'y voir versé leur obole. Et nous aurons, nous, la satisfaction d'avoir su tirer parti de leurs aumônes. Ce qui nous fera oublier l'humiliation des quêtes que nous avons dû faire pour les recueillir.

Les travaux d'agrandissement de la Compagnie "Grès Falls" sont commencés. Ouvriers et familles nous arrivent de tous côtés; faute de logis, les lots se vendent et les maisons se construisent. Il y a du "boom" dans l'air...

Prions Notre-Dame du Cap d'attirer autour de son Sanctuaire National un groupe choisi de familles catholiques et françaises.

Il est évident que l'accroissement de population amènera tôt ou tard une période de progrès dans les affaires municipales.

Pour implorer les lumières et les grâces d'en haut sur leurs délibérations présentes et futures, Monsieur le Maire et ses Conseillers ont eu l'heureuse inspiration d'installer, à la place d'honneur, dans leur salle fraîchement terminée de l'hôtel-de-ville, une statue du Sacré-Coeur. Et le premier vendredi du mois d'avril, ils consacrèrent la municipalité Sainte Madeleine tout entière à Jésus-Christ, roi des sociétés comme des individus, solennellement exposé à l'église paroissiale. Bel acte d'hommage et de confiance qui recevra, certes, sa récompense; d'autant plus que Notre-Dame du Sacré-Coeur y est particulièrement intéressée. Honneur à qui de droit !

PÉNITENCE !

La Semaine Sainte de 1916 restera peut-être l'une des plus pieuses qui se soient passées au Cap de la Madeleine. Nous pouvons nous rendre le témoignage que nous avons mis en pratique le conseil que donnait au monde Sa Sainteté Benoît XV dans une lettre au Cardinal Pompili :

“Que les familles catholiques, spécialement durant les jours prochains consacrés par l'Eglise à la pénitence, se recueillent, loin des spectacles et des divertissements mondains, en une prière plus fervente et plus assidue et dans la pratique de la mortification chrétienne... Elles répondront pleinement à notre désir si elles s'appliquent de façon particulière à de telles oeuvres de piété le jour qui est consacré à la commémoration sublime de l'Homme-Dieu, en ces heures qu'a rendues éternellement mémorables sa divine charité; elles lui demanderont, par l'intercession de sa Mère de douleur, mais Mère au courage indomptable et Reine des martyrs, elles lui demanderont, à lui qui a voulu racheter par la douleur et rendre frères tous les fils d'Adam, la grâce de supporter avec magnanimité et rési-

gnation chrétienne l'angoisse et les pertes très douloureuses causées par la guerre, et le supplieront de mettre fin à l'épreuve déjà si longue et si terrible."

GUIDE DU PÈLERIN

Nous avons l'intention d'insérer dans la présente livraison un "Guide du Pèlerin", donnant tous les renseignements désirables sur les routes à suivre et les moyens à prendre pour atteindre le Cap de la Madeleine, sur les divers offices et exercices d'un pèlerinage, les indulgences à gagner, etc. Malheureusement, le retour forcément différé du Père Directeur de l'Oeuvre du Sanctuaire, ne nous a pas permis de nous fixer à temps sur certains détails importants. Ce qui nous oblige à l'adresser sous forme de supplément. C'est peut-être un mal pour un bien : Nos pèlerins utiliseront ce feuillet durant leur voyage. Mieux que cela, nos lecteurs pourront le faire circuler au milieu de leurs parents, amis et voisins.

PÈLERINAGES

Une dizaine d'enfants de choeur, accompagnés de M. l'abbé A. Théroux, vicaire à Gentilly, ont ouvert la série des pèlerinages organisés.

Un certain nombre de pèlerinages habituels viendront au mois de mai. Le plus considérable annoncé jusqu'ici est celui de la Fraternité du T. S. Sacrement du Tiers-Ordre franciscain, de Québec.

Il partira de la gare du C. P. R., à 6.30 heures, a. m. le dimanche, 4 juin prochain. Qu'on se le dise !

S'il faut en croire les rumeurs, nous aurons, cette année, des pèlerinages nouveaux.

Que Notre-Dame du Cap fasse tomber les derniers obstacles et aplanisse les routes qui conduisent à son Sanctuaire ! A tous la plus cordiale bienvenue !

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

DIRECTEUR.

Marie et l'Eucharistie

(Sur l'antienne "Ave Maria")

J. G. T.

Re - ce - vez nos lou - an - ges,

The first system of music features a vocal line in the treble clef and a piano accompaniment in the bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The vocal line begins with a quarter note G4, followed by a quarter note A4, and then a half note B4. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and single notes in the left hand.

Vierge au re - gard si doux,

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a quarter note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The piano accompaniment continues with chords and single notes.

Par qui le Pain des An - ges Des -

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a quarter note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The piano accompaniment continues with chords and single notes.

cen - dit jus-qu'à nous.

The fourth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a quarter note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The piano accompaniment continues with chords and single notes, ending with a final cadence.

Refrain. Par vous, ô ten-dre mè-re, Que



Jé-sus règne en nous.



II

C'est par vous qu'en ce monde
Parut le Dieu Sauveur;
Par vous, Vierge féconde,
Qu'Il habite en mon coeur.
Par vous, etc.

IV

Daignez orner mon âme,
Donnez-moi vos vertus;
Prêtez-moi votre flamme
Pour recevoir Jésus.
Par vous, etc.

III

A la Source de Vie,
Dans votre zèle ardent,
Daignez, je vous supplie,
Abreuver votre enfant.
Par vous, etc.

V

Ineffable mystère !
O titre ravissant !
Vous êtes Reine et Mère
Du Très Saint Sacrement.
Par vous, etc.

N. B.—L'on peut se procurer ce cantique sur feuillets détachés en s'adressant au Directeur des Annales.

La Sainte Vierge et l'Eglise

S

I l'on veut se faire une idée complète du rôle de la Sainte Vierge dans l'Eglise, il faut se transporter, par l'esprit, à Jérusalem, au Cénacle, aux jours de l'Ascension et de la Pentecôte. C'est le tableau le plus saisissant et le plus touchant qu'on puisse voir par sa grandeur et sa simplicité. Au reste, c'est Jésus-Christ lui-même qui l'a dessiné. Il est remonté au ciel; le Saint-Esprit n'est pas encore descendu, et les Apôtres se retirent à Jérusalem, au Cénacle, avec les disciples, les Saintes Femmes et Marie, Mère de Jésus. Voilà donc la nouvelle famille formée au Calvaire. "Je ne vous laisserai point orphelins : Voici votre Mère," avait dit Jésus, et la prédiction s'est réalisée. En l'absence de Jésus, Marie est là, pendant dix jours. Elle est le coeur qui entretient la vie. Ses Apôtres, les disciples n'ont qu'elle. Jésus l'a ainsi voulu pour bien marquer la place de sa Mère, et la nôtre, dans l'Eglise.

Et cette place n'est point amoindrie par la descente du Saint-Esprit; elle s'élargit encore avec les progrès de l'Eglise et les premières persécutions; car les convertis et les persécutés reçoivent ses encouragements et ses consolations. Et ce rôle ne fut pas le rôle d'un jour, mais il dura toute sa vie, à Jérusalem, et il durera et grandira au ciel jusqu'au dernier jour du monde. Un exemple bien frappant : Une douzaine d'années après la mort de Jésus, nous disent les Actes des Apôtres. Hérode Agrippa fit mourir saint Jacques par le glaive, et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit saisir saint Pierre pour le mettre aussi à mort après Pâques. Or, pendant ce temps-là, toute l'Eglise priait sans cesse Dieu pour lui. Si toute l'Eglise priait, il est incontestable que Marie priait mieux et plus que toute l'Eglise. Aussi, quand saint Pierre sortit de prison et vint raconter sa délivrance miraculeuse, il n'est pas douteux qu'il remercia l'assemblée de ses prières et surtout la Vierge Marie.

Aussi, depuis ce temps-là, tous les successeurs de saint Pierre jusqu'à Benoît XV aujourd'hui, lui recommandèrent l'Eglise dans les grandes persécutions.

Notre-Dame de la Victoire, donnez-nous la paix !

FRANROBER.

AVIS

I.—Les banques se montrent de plus en plus difficiles dans la négociation des chèques. En conséquence nous prions :

1° Nos amis des Etats-Unis de nous faire parvenir leurs offrandes par *mandat de poste* (postal money order) autant que faire se peut ;

2° Et ceux du Canada de porter une attention toute spéciale à la préparation de leurs chèques, afin de nous épargner tout frais d'échange.

II—Ceux de nos amis qui désirent une réponse à leurs simples recommandations feraient bien d'y joindre 3 sous pour couvrir les frais de poste. Très souvent même, nous répondrons par une notice sur le Sanctuaire aux diverses offrandes.

III—Nous enrichissons de toutes les bénédictions et indulgences désirables les objets de piété qui partent du bureau des Annales.

L'ADMINISTRATION.

Notre Prime

“ LE DEUXIEME CENTENAIRE DU SANCTUAIRE NATIONAL DE
NOTRE-DAME DU CAP ”

Cette brochure in-16 de 80 pages, avec 6 vignettes hors texte, comprend non seulement la description détaillée de l'inoubliable journée du 12 septembre 1915, mais encore le texte complet ou abrégé des lettres, sermons, allocutions et consécérations ayant trait à la fête. Plus de 10,000 exemplaires sont déjà sortis de nos bureaux pour se répandre dans tout le Canada et les centres français des États-Unis. Quelle propagande en faveur de Notre-Dame du Cap !

“Cette brochure devra faire connaître et apprécier notre Sanctuaire déjà si célèbre. Aussi me sera-t-il agréable de favoriser les pèlerinages qui se dirigeront chez vous”. Un ami de X.

“Qu'elle est belle et comme elle nous fait aimer notre bonne Mère ! En lisant de si jolies choses, je sentais augmenter en moi le désir de me dévouer davantage pour les Annales du Rosaire”.—Une zélatrice.

“Quand vous aurez servi vos abonnés, veuillez m'adresser un certain nombre d'exemplaires de votre opuscule; je ferai mon possible pour en vendre à mes paroissiens”.—Un curé de Montréal.

Cette brochure est donnée en prime à ceux qui, en 1916, renouvellent leur abonnement ou s'abonnent pour la première fois.

Nos abonnés la demanderont de préférence à tout autre objet de piété.

Nos zélateurs et zélatrices peuvent se la procurer pour leurs abonnés avant de faire leur collecte annuelle.

Lisons-la et faisons-la lire !

Prémices à Notre-Dame du Cap

Quand le jeune printemps vient réjouir la terre,
Qu'il verse les parfums, la rosée et les fleurs,
Au doux chant de l'oiseau je répons par des pleurs :
C'est qu'ici-bas je me sens étrangère.

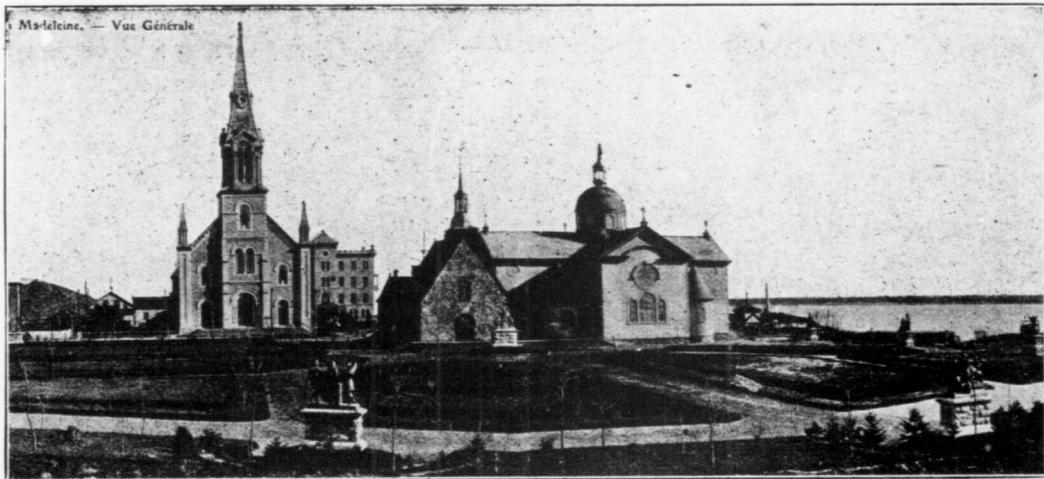
IL EST pourtant, même au sein du terrestre exil,
des lieux qui semblent si proches du Ciel, si
imprégnés des parfums de l'Au-delà, que le
pèlerin du temps oublie, pour un jour, le ter-
rible "marche ! marche ! marche !" qui retentit
sans cesse à son oreille. Las et altéré, il déploie
sa tente à l'étape ombreuse au milieu du sable brûlant, soulevé
par l'affreux simoun, et il boit, ravi, à la source limpide.

J'ai nommé le Cap de la Madeleine.
Je t'ai nommée, ô ma Thébaïde rêvée !

* * *

La neige a disparu sous les souffles printanniers, l'atmosphère est d'une transparence merveilleuse, les premiers rayons d'un beau soleil d'avril inondent le paradis de la Vierge du Rosaire.

Les heureux "premiers venus" ont devancé l'aurore pour venir au Sanctuaire miraculeux. Allumés par leur piété, des cierges projettent une douce lueur et prient avec eux la Mère de la Chrétienté tout entière. L'oraison qui s'échappe de leurs lèvres est ardente. Devant ces pierres plusieurs fois séculaires, les âmes unissent leurs supplications à celles des ancêtres, à celles des innombrables catholiques de tout âge et de toute condition, qui ont déjà mouillé de leurs larmes ces dalles sacrées, ou qui accourront y verser les douloureux secrets de leurs coeurs débordant, de confiance en la Mère bénie entre



L'ÉGLISE PAROISSIALE—LE SANCTUAIRE—L'ANNEXE

LE MONASTÈRE

LE FLEUVE SAINT-LAURENT

toutes les mères. Car

.....sitôt que de ce jour
La trompette sacrée annonce le retour,
Du temple saint, orné de festons magnifiques,
Le peuple en foule inonde les portiques.

Et, que de touristes, convertis en pieux pèlerins, retrouvent
au baiser du merveilleux parois la sérénité de leur âme endo-
lorie !.....

Les souvenirs antiques, les pieux ex-voto, les dates mémo-
rables que gardent les vieux murs de l'humble chapelle, for-
ment un contraste touchant avec les fleurs fraîchement éclo-
ses qui offrent, à l'envi, leurs délicats parfums et la beauté de
leurs corolles à la Vierge d'Israël.

L'érection du Calvaire, copie fidèle du Golgotha, est commen-
cée : de nombreux ouvriers en posent les assises, les coups de
marteau se font entendre au loin, et, comme c'est le temps de la
Passion, l'on dirait un écho douloureux, prolongé à travers
les vingt siècles du christianisme.

Au dehors, les zélés Gardiens du Sanctuaire ont déjà remué
le sol béni du Pèlerinage, et le brin d'herbe se montre souriant
au renouveau. Le ruisseau Favrel, notre Gave Canadien, cein-
turant le parc, court et gazouille, tout en grossissant sa vague
irradiée, comme pour mieux psalmodier l'*Ave* de l'Archange
Gabriel.

Le roi des fleuves, dégagé de ses entraves, semble continuer,
par sa clameur, le sublime cantique du "*Benedicite*" des trois
enfants hébreux. Le bourgeon ouvre son oeil d'émeraude et
la sève coule généreuse de toutes parts. Bref, la nature entière
est à son immense travail de maternité.

Ainsi la Vierge du Rosaire se prépare à répandre, sur les
foules qui vont venir à ses pieds, l'immortelle effusion de ses
faveurs de prédilection.

* * *

O Notre-Dame du Cap ! vous êtes le nid mystique de la
tourterelle plaintive, le champ où la colombe aime à chercher
sa pâture, un parterre émaillé de fleurs, le repos de l'âme qui
vous aime. Vous donnez leur parfum aux lis purs, blanches
parures des Vierges, et leur éclat empourpré aux roses qui
ornent le front des Martyrs !

RUTH.

Annales du T. S. Rosaire

RÉV. PÈRE E. JONQUET, O. M. I., TROISIÈME RÉDACTEUR.

Le Père Gladu eut pour successeur le Rév. Père Jonquet, O. M. I. Ancien chapelain de Montmartre, écrivain distingué (1) ce missionnaire, arrivé en Canada depuis plus d'un an, était de taille à soutenir l'élan imprimé. Aussi se mit-il à l'oeuvre avec amour et vigueur.

"Les *"Annales,"* écrit-il, continueront de publier les gloires de la Très Sainte Vierge. Elles essaieront d'exhumer des parchemins poudreux les gloires de l'antique madone, de publier les merveilles actuelles de miséricorde et de réconfort, de donner le compte rendu des pèlerinages et des discours... Allez, petites annales, partez, publiez, chantez les louanges de la *"Dame du Saint-Laurent;"* soyez humbles, travaillez à éteindre la flamme impure de discorde, apportez un peu de force motrice aux faibles, un peu de tranquillité, de paix, de lumière, dans le pêle-mêle des éléments déconcertants; raffermissez les genoux tremblants, dites bien à tous que la religion est le vrai ciment social et que c'est avec ce seul ciment que se bâtit un peuple; répétez souvent que sur les flots changeants de la vie, à travers les doutes, les découragements, les fautes mêmes, la consolante étoile polaire, c'est Marie! Cri du coeur, puissiez-vous aller aux coeurs!"

Les circonstances favorisent son zèle. C'est l'année jubilaire du couronnement de Notre-Dame du Cap dont il prépare, par la publicité, les fêtes grandioses; il en rédige un superbe compte rendu qu'il insère d'abord dans les *"Annales,"* puis dans un almanach commémoratif copieusement fourni d'études sur la T. S. Vierge, d'articles sérieux, de plaisantes anecdotes et d'illustrations historiques.

Fidèle à la correspondance "qu'il trouve très considérable

(1) Auteur de *"Montmartre, autrefois et aujourd'hui,"* *"Et la Jeunesse?"* *"Mgr Grandin, O. M. I.,"* *"Sainte Lutgarde,"* etc.

pour une oeuvre à ses débuts dans un pays nouveau," il a vite fait de se concilier les sympathies générales des personnes vouées au culte de Notre-Dame du Cap; quand, après six mois seulement de travail assidu et effectif, il redevient "ex-officio" missionnaire de retraites religieuses et ecclésiastiques.

En 1905, il repasse en Europe, pour prendre, à Bruxelles, la direction du bulletin de la basilique nationale du Sacré-Coeur. De là, il se rend à Ceylan écrire la vie de Mgr Bonjean, évêque de Jaffna. Revenu en France, il use ses forces à lutter contre les tracasseries du gouvernement, et, le 29 novembre 1914, la mort vient le surprendre, à l'âge de 55 ans, au pèlerinage de Notre-Dame du Suc, dans le diocèse de Montpellier.

"C'était," au témoignage d'un ami de coeur, "un religieux fort intelligent, très rempli de l'esprit de son état, dont la vie toute de dévouement aux plus nobles causes, fait honneur à son pays d'origine... Ses nombreux amis auront pour cette âme vraiment sacerdotale un souvenir dans leurs prières."

Pieux lecteurs, un *Ave* pour cet ancien directeur des "Annales du Rosaire", mort en chantant les gloires de sa Mère. "*Servus Mariae nonquam peribit.*" Sa mémoire ne sera jamais mise en oubli au Cap de la Madeleine.

A. J., O. M. I.

IDÉAL RABAISSÉ !

Le culte chevaleresque rendu à la femme en Canada s'en va de plus en plus. Pourquoi ? Justement parce que ce culte s'adressait, en dernière analyse, à la Femme bénie entre toutes les femmes, à la Vierge Marie, que le Franc baptisé voyait en toute femme. Peut-on voir Marie dans la femme à la mode ? Prenons garde; le reflet de Marie en nous peut seul nous assurer le respect, les égards dont nous avons besoin pour réaliser notre mission providentielle. Si nous nous paganismes, nous allons au devant des mépris et des servitudes d'autrefois. Malheur à nous !"

Une femme du monde.

“Porte-Dieu”

Mère de la divine grâce, priez pour nous.



DES que l'archange Gabriel, porteur de son sublime “Fiat,” d'un coup d'aile, fût remonté le déposer aux pieds du Très-Haut, la Vierge de Nazareth se rendit à Hébron, auprès de sa cousine Elisabeth. Elle n'a pas encore franchi le seuil de la maison de Zacharie que Jean-Baptiste est purifié à l'instant même de la tache originelle et comblé de dons merveilleux.

* * *

“Jésus-Christ,” dit un auteur, “commence par Jean-Baptiste son oeuvre de Rédemption, et lui apporte, même avant sa naissance, les prémices du salut. . . En même temps, il voulait assigner à sa Mère la place qu'elle occuperait désormais dans l'économie du christianisme. Assurément c'est Lui seul qui sanctifie son précurseur ; mais n'est-ce pas Marie qui porte Jésus ? N'est-ce pas à sa voix que Jean-Baptiste tressaille ? Tel est le rôle admirable de Marie : Celui qui s'est enfermé dans son sein a dit de lui-même : “J'ai apporté le feu sur la terre et je veux qu'il s'embrase.” Et la Sainte Vierge porte ce feu aux âmes que Jésus veut éclairer et purifier. Elle est la mère de la grâce divine.

“Les dons du Seigneur,” dit Bossuet, “sont sans repentance ; et puisque une première fois il a voulu que la volonté de la Sainte Vierge coopérât efficacement à donner Jésus-Christ aux hommes, ce premier dessein ne change plus, et toujours nous recevons Jésus-Christ par la charité de sa mère”. Toujours, dans les opérations de la grâce, cette mère est unie à son fils

comme elle l'était dans la visite qu'elle fit à Elisabeth.

* * *

O Marie, apportez-nous Jésus. Faites-le naître et grandir en nos âmes jusqu'à sa plénitude. Reine du Canada ! purifiez, éclairez, sanctifiez votre peuple de prédilection ; qu'il devienne de plus en plus, comme Saint Jean-Baptiste, son patron, une lumière ardente et luisante précédant, sur toutes les plages de l'Amérique, le divin soleil de Justice.

Notre-Dame du Cap, allumez au coeur de vos missionnaires, de vos organisateurs de pèlerinages, de vos zéloteurs et zélatrices, de tous ceux et celles qui s'intéressent à votre oeuvre, une étincelle de votre ardeur apostolique, afin qu'ils soient toujours à votre exemple, de véritables "porte-Dieu".

A. J., O. M. I.

"Qu'est-ce qu'il a laissé là, l'abbé ? demandait un jour à sa femme un ouvrier grincheux, près de passer de vie à trépas. — Une médaille de la Sainte Vierge ; il dit qu'elle porte bonheur. — Donne ; si ça ne fait pas de bien, ça ne fera pas de mal."

Le malade touchait souvent sa médaille et la regardait.

Quand l'abbé revint, il lui dit : "Je vois où vont vos petites ruses. Vous n'avez pas osé dire au vieux pécheur que je suis, qu'il fallait se laisser cirer ses bottes ; mais elle devait parler pour vous la Bonne Mère. Ça, voyez-vous, la Sainte Vierge, ça vaut un bon Dieu pour les pauvres gens. Mettez-vous là et arrangeons nos affaires : ça ne fait pas mourir, n'est-ce pas ?"

Croisade d'amour

" Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée " .

Nous applaudissons des deux mains à l' "Oeuvre de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans nos foyers."

Comme il paraît difficile d'obtenir de nos gouvernants la reconnaissance officielle de la Royauté de Jésus-Christ, il faut faire appel aux gouvernés, surtout aux chefs de la société domestique.

Forte de la bénédiction du Souverain Pontife et de l'approbation de l'épiscopat, l'idée a déjà pris des proportions mondiales. Elle vient à son heure. Nos familles ont besoin, plus que jamais peut-être, de lumières, de protection et de secours. Fidèle à sa promesse, le Sacré-Coeur bénira les maisons où il sera l'objet d'un culte public.

"En infusant par sa grâce l'esprit chrétien", écrivait dernièrement un saint évêque de France, "il y détruira les ennemis intimes qui en sont le déshonneur et la mort.

Il sera aussi une sauvegarde contre les ennemis extérieurs du foyer familial.

Ils sont nombreux et perfides, ils sont audacieux aussi. Le pape Benoît XV signalait, il y a quelque temps, ces sataniques efforts : "Pervertir, dans la vie privée comme dans la vie publique, le tempérament moral engendré et affiné par l'Eglise, et, après en avoir effacé presque tout vestige de sagesse et d'honnêteté chrétienne, ramener la société humaine aux misérables conceptions du paganisme, voilà ce que trop d'hommes, hélas ! rêvent aujourd'hui et s'efforcent de réaliser". L'indissolubilité du mariage, l'autorité des parents, l'éducation des enfants soustraites à l'influence de Jésus-Christ, telles sont les étapes, méthodiquement suivies, de la guerre aux foyers chrétiens.

Eh bien ! replaçons la famille sous le rayonnement du Christ et sous la protection de son Coeur Sacré; qu'il en soit le roi, le gardien, le père et l'ami. Que son image élevée à une place

d'honneur, soit la représentation visible de son autorité et de son amour. Devant cette image, nos coeurs diront avec plus de piété et plus de foi : Notre père, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, pardonnez-nous nos péchés comme nous pardonnons, donnez-nous le pain de chaque jour, et délivrez-nous de tout mal.

Cette image, mystérieuse leçon de choses, nous montre l'amour de Dieu en action ; son coeur, en effet, c'est sa miséricorde infinie, sa patience inlassable à attendre le pécheur, son exhortation au repentir, sa douleur aussi de n'être pas aimé ; et il n'est pas possible que notre coeur n'entende pas ce langage et n'aime point Celui qui nous a tant aimés.

Cette image sacrée nous dira encore la protection du Sacré-Coeur toujours présente sur notre foyer, sur nos enfants, sur nos soldats, sur les absents, sur les disparus, sur la famille tout entière.

Aux heures joyeuses, sa vue nous fera penser à nous réjouir en Dieu, et nous montrera, par delà les courtes félicités du moment, les joies éternelles que le divin Coeur réserve à ses amis.

Quand la douleur, la maladie, la mort viendront frapper, hélas ! à notre porte et endeuiller nos maisons, ô image d'un Dieu dolent et mourant pour nous, nos yeux angoissés et mouillés de larmes vous regarderont avec une indicible confiance ; nous invoquerons vos douleurs, et, comme un ami se penche sur le coeur brisé de son ami, il nous semblera vous voir, ô Jésus, descendre de la muraille familiale, et venir vers nous, nous relever de nos affaissements, nous donner asile dans votre Coeur divin, dans votre coeur de père et d'ami, et mettre en notre pauvre coeur et sur nos lèvres les surnaturelles espérances et les paroles des résignations consolées."

Parents chrétiens, enrôlez-vous dans cette "croisade d'amour" pour le Sacré-Coeur !

BELLE FORMULE DE CONSÉCRATION.

(Approuvée par Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières).

Le Père (ou la Mère).—Divin Coeur de JÉSUS, nous voici prosternés en votre sainte présence, dans les sentiments de la reconnaissance la plus vive pour tous vos bienfaits et de l'amour le plus ardent pour votre ineffable bonté. Au nom de la sainte Vierge, au nom de saint

Joseph, Coeur sacré de JÉSUS, ayez pitié de nous.

Les assistants.—Coeur sacré de JÉSUS, ayez pitié de nous.

Le Père.—Afin de répondre à vos appels réitérés, afin de hâter dans notre chère patrie le règne de votre Coeur adorable, ô JÉSUS, nous vous consacrons, sous les auspices du Coeur immaculé de Marie et sous le patronage de saint Joseph, notre famille tout entière. Que notre foyer, comme celui de Nazareth, soit le séjour inviolable de l'honneur, de la foi, de la charité, du travail, de la prière, de l'ordre et de la paix domestique. Coeur sacré de JÉSUS, soyez vous-même la règle souveraine de toute notre conduite et le vigilant protecteur de tous nos intérêts.

Les assistants.—Coeur sacré de JÉSUS, soyez vous-même la règle souveraine de toute notre conduite et le vigilant protecteur de tous nos intérêts.

Le Père.—Nous vous consacrons, aimable JÉSUS, toutes les épreuves, toutes les joies, tous les événements de notre vie de famille, et nous vous supplions de répandre vos meilleures bénédictions sur tout ses membres absents et présents, vivants et décédés. Nous les consacrons pour toujours à la garde de votre divin Coeur, et, si quelqu'un parmi eux a jamais eu le malheur de contrister votre saint amour, nous faisons amende honorable pour son péché. Au nom de votre Coeur sacré, ô JÉSUS, acceptez notre réparation et faites-lui miséricorde.

Les assistants.—Au nom de votre Coeur sacré, ô JÉSUS, acceptez notre réparation et faites-lui miséricorde.

Le Père.—Nous vous prions aussi, pour toutes les familles de l'univers; protégez le berceau des nouveau-nés, l'école des adolescents, la vocation des jeunes gens; soyez la force des infirmes, le soutien des vieillards, l'appui des veuves, le père des orphelins. Coeur sacré de JÉSUS, veillez vous-même, dans chaque famille, au chevet des malades et des agonisants.

Les assistants.—Coeur sacré de JÉSUS, veillez vous-même, dans chaque famille, au chevet des malades et des agonisants.

Le Père.—Mais, ô JÉSUS, océan de miséricorde et d'amour, au nom de saint Joseph, patron de la bonne mort, daignez surtout nous secourir au moment du trépas. Unissez-nous alors plus étroitement que jamais à votre divin Coeur et au Coeur immaculé de votre auguste Mère; devenez notre asile, notre refuge, notre salut; et, après nous être tour à tour endormis sur votre sein béni, ô JÉSUS, que chacun de nous, en paradis, retrouve sa famille tout entière dans votre Coeur sacré.

Les assistants.—O JÉSUS, que chacun de nous, en paradis, retrouve sa famille tout entière dans votre Coeur Sacré.

Tous ensemble :

Doux Coeur de JÉSUS, soyez mon amour !

Doux Coeur de MARIE, soyez mon salut !

Grand saint JOSEPH, protégez notre famille !

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



La Vierge Marie et la Sainte Messe

Par Elle, avec Elle, en Elle.

DANS quelle mesure la Sainte Vierge, qui était debout au pied de la Croix, est-elle associée au renouvellement quotidien et perpétuel de l'acte suprême de la Rédemption ? Quelle place lui donne la liturgie catholique ? Assiste-t-elle à la messe ? Les saints et les anges qui s'inclinent devant nos autels voient-ils la Sainte Vierge mêlée à leurs adorations ? L'auguste Trinité, qui abaisse ses regards sur chaque prêtre consacrant le pain et le vin, contemple-t-elle encore Marie offrant son Fils comme la victime parfaite ? Priest-elle avec lui pour le salut du monde et distribue-t-elle aux fidèles qui l'invoquent les grâces obtenues par l'immolation de Jésus ?

Poser la question, c'est la résoudre. Car Marie, mère de Dieu et mère des hommes, ne peut à aucun moment se séparer de ceux qu'elle a enfantés, se désintéresser de leur sort et ne pas se réjouir des prodiges de la grâce. Aussi sa place est-elle marquée dans le drame de la liturgie, et cette place est toujours la première.

* * *

Avant de monter à l'autel, le prêtre a besoin de purifier sa conscience par la confession de ses fautes. Cette confession, il la fait, profondément incliné au bas des marches, à Dieu d'abord, puis à la Vierge Marie qu'il supplie d'intervenir en sa faveur.

Si le rite comporte la récitation ou le chant du *Credo*, l'Église rappelle l'incarnation et la naissance du Sauveur, et le nom de Marie est proclamé devant l'assemblée des fidèles agenouillés. *Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine.* Quand le prêtre a présenté l'hostie et mis dans le calice l'eau et le vin, écoutez en quels termes il s'adresse à Dieu : "Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en

mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie toujours vierge." Elle est donc là, près de son Fils, pour rendre plus agréable l'offrande du prêtre; elle a les honneurs de l'oblation, comme si le célébrant craignait de n'être pas exaucé sans elle.

Nous voici au canon. Le prêtre prie pour les vivants; il a besoin d'être appuyé auprès de la majesté suprême. Entendez ses paroles : "En communion avec votre Eglise, nous hono-



rons la mémoire premièrement de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu". Rien ne peut être plus agréable que ce souvenir de Marie aux personnes divines qui ont mis en elle leurs complaisances, aux anges qui se réjouissent de ses grandeurs, aux saints qui lui doivent toutes les grâces de leur vocation, tous les mérites de leurs vertus.

Le prêtre prie pour les vivants, pour les morts, pour les pécheurs, et récite à cette fin la magnifique oraison, enseignée par

Jésus-Christ. Puis, comme si elle ne suffisait pas, il ajoute : "Délivrez-nous, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les maux passés, présents et à venir, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu."

Et quand le sacrifice est consommé, l'Église, depuis Léon XIII, se plaît encore à répéter trois fois l'*Ave Maria*. Ces trois *ave* sont comme le salut des trois Personnes divines, du Père qui loue sa fille bien-aimée, du Fils qui remercie sa mère, du Saint-Esprit qui glorifie son épouse. C'est aussi le salut du ciel, de la terre et du purgatoire. Du ciel dont elle est le plus bel ornement, de la terre qui l'invoque, du purgatoire où les âmes des Justes attendent d'elle leur délivrance.

Enfin, le *Salve Regina* est la conclusion finale qui résume le rôle de Marie et sans laquelle la miséricorde n'a plus d'organe officiel ; ni l'espérance, de soutien ; ni la vie, de douceur.

* * *

Ces rapides considérations doivent nous exciter à ne jamais assister à la messe, sans nous unir d'intention, en esprit et de coeur, avec la Sainte Vierge. Nous aurons ainsi plus de piété, et nous recevrons plus de grâces.

P. BAURON.

BEAUTE DE LA SAINTE VIERGE

J'ai vu et considéré de mes propres yeux la très sainte Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est l'expression parfaite de la Divinité et surpasse en vertu tous les esprits célestes.

Oui, j'eus le bonheur d'être conduit aux pieds de cette sublime et suréminente Souveraine ; et, en ce moment, je me vis inondé de tels flots de lumière, je me sentis pénétré de tant de rayons de splendeur divine, embaumé d'un parfum si délicieux, que ni mon esprit ni mon corps ne pouvaient supporter l'excès de ma félicité.

Je prends Dieu à témoin, Dieu qui était manifestement présent en cette incomparable créature, que, si je n'eusse été instruit de la vérité par les dogmes de notre foi, je l'eusse adorée comme une Divinité. Non, vraiment, il n'y a au ciel ni ange ni bienheureux dont la gloire approche de la sienne.

SAINT DENIS L'ARÉOPAGITE.

Le Chapelet et le Devoir

IL cheminait tout seul, le long de l'âpre sentier de la vie, le vertueux jeune homme, au coeur droit, à l'âme magnanime, à l'énergique volonté.

La poitrine oppressée, les yeux humides de larmes, n'osant se retourner vers la chaumière où il laissait une mère chérie, il craignait de ne pouvoir contenir son émotion.

Sa mère lui avait dit :

—Pars, mon fils, il le faut, le sort l'exige... Et dans quelques années tu reviendras à cette chaumière, abri de ton enfance, auprès de ta pauvre mère, qui n'aura pas cessé de t'aimer, et tu lui apporteras le bien-être pour ses vieux jours.

—Je voudrais t'accompagner, mon fils, il n'est pas bon à l'homme de cheminer seul dans le sentier de la vie; je ne le peux. Cherche donc un ami qui te console et te soutienne.

—Mais prends garde. Beaucoup se présenteront; choisis, mon fils, et que cet ami veille sur toi et te ramène innocent à ta vieille mère, comme l'ange Raphaël ramena le jeune Tobie à ses vieux parents”.

—“Qui choisirai-je ma mère ? Quel est le nom de l'ami que vous voulez pour moi ?”

Et la mère, serrant une dernière fois son fils dans ses bras, murmura, entre deux baisers, un nom à son oreille, et répéta plusieurs fois : “N'en choisis pas d'autre, mon fils.”

En même temps elle lui glissa un chapelet dans la main, en disant : “Récite-le chaque jour, et tu trouveras l'ami que je désire pour toi”. Et elle détourna la tête pour cacher ses larmes.

* * *

Il cheminait tout seul, le long de l'âpre sentier de la vie, le vertueux jeune homme, au coeur droit, à l'âme magnanime, à l'énergique volonté. Et tandis qu'il allait, égrenant son Rosaire, passa devant ses yeux une vision éblouissante, et une voix lui dit :

—Me veux-tu pour ami ?

—Comment t'appelles-tu ?

—Je m'appelle la *Gloire*.

—Ce n'est pas le nom que ma mère a prononcé.

—Avec moi tu auras honneurs, puissance, renommée.

—Non, non; passe ton chemin.

Et plus loin, il lui semblait qu'il traversait un jardin embaumé des plus suaves parfums; et au milieu de ce jardin était un magnifique palais; et du fond de ce palais, une voix mélodieuse et douce se fit entendre :

—Me veux-tu pour ami ?

—Comment t'appelles-tu ?

—Je m'appelle la *Fortune*.

—Ce n'est pas le nom que ma mère a prononcé.

—Avec moi tu auras le repos, la bonne chère, l'abondance de toutes choses.

—Non, non ; passe ton chemin.

Et plus loin, une agréable émotion fit frémir tout son être, et une voix suave et attrayante, comme la voix d'une fiancée, murmura doucement à son oreille :

—Me veux-tu pour ami ?

—Comment t'appelles-tu ?

—Je m'appelle le *Plaisir*.

—Ce n'est pas le nom que ma mère a prononcé.

—Avec moi sont les amusements, les ris, la joie.

—Non, non ; passe ton chemin.

Et comme le soir venait, le vertueux jeune homme se sentit défaillir ; l'isolement de la première journée avait rempli son âme de tristesse et de découragement. Mais, se souvenant de la recommandation de sa mère, il récita son chapelet avec plus de ferveur ; et tout à coup il éprouva un sentiment de force qui lui était inconnu, et une voix tendre mais énergique lui dit :

—Me veux-tu pour ami ?

—Comment t'appelles-tu ?

—Je m'appelle le *Devoir*.

—Oh ! viens, viens ! c'est ton nom que ma mère a prononcé.

C'est toi qu'elle m'a recommandé de choisir pour ami. Viens et nous cheminerons ensemble dans le sentier de la vie.

* * *

Et quelques années après, il revenait toujours vertueux, le jeune homme, au coeur droit, à l'âme magnanime, à l'énergique volonté.

Et il apportait à sa mère qui l'attendait à son foyer solitaire, l'aisance pour ses vieux jours.

Et la mère et le fils, se jetant dans les bras l'un de l'autre, répandirent des larmes de joie et d'attendrissement, et se jurèrent de ne plus se séparer, quoi qu'il arrivât.

Après les premiers épanchements : "Mon fils, dit la mère, quand tu me quittas, tu me promis de faire toujours ton devoir.

"Pour t'aider à tenir ta promesse, je te mis dans les mains un chapelet, en te recommandant de le réciter chaque jour.

"Sois fidèle à la récitation quotidienne du chapelet, te disais-je, et la Vierge du Rosaire veillera sur toi, te protégera et te gardera dans le chemin du devoir".

"Mon espérance n'a pas été trompée".

"Eh bien ! maintenant le devoir exige que nous tombions à genoux et que nous récitions ensemble ce même chapelet. Ne faut-il pas remercier la bonne Mère des grâces de lumière et de force qu'elle a répandues sur ta route ? Ne faut-il pas la remercier de t'avoir conservé pur et bon et de t'avoir ramené sain et sauf dans mes bras ?"

Et la mère et le fils tombèrent à genoux, et remercièrent *Marie*, la douce Gardienne des âmes vertueuses, en récitant le chapelet.

Puis, la mère, embrassant de nouveau son fils et le pressant contre son sein, ajouta avec une tendresse ineffable : "Mon fils, sois toujours fidèle à ton chapelet et toujours tu seras l'homme du *Devoir* !"

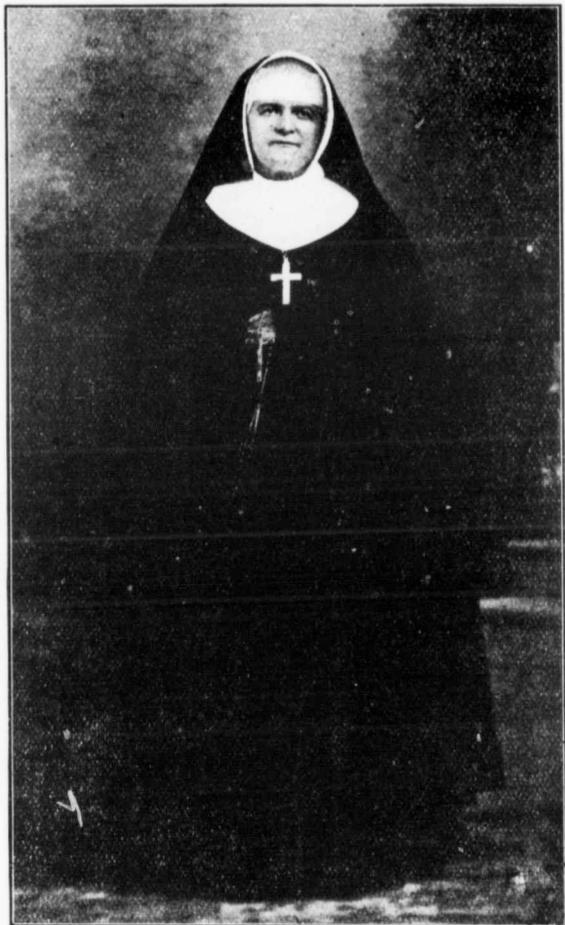
Les Petites Soeurs de la Sainte Famille

ORIGINE ET DÉVELOPPEMENTS

Le Père Lefebvre, de l'Institut de Sainte-Croix, qui avait, en 1864, fondé le Collège de Memramcook, au Nouveau-Brunswick, conçut le projet d'établir, avec le concours de la Révérende Soeur Léonie, religieuse de Sainte-Croix, une communauté nouvelle exclusivement destinée au service temporel des maisons d'éducation. La société des "Petites Soeurs", comme on la désignait au début, était créée, le 4 octobre 1874, au collège Saint-Joseph, qui en devenait ainsi le berceau, le noviciat, la maison-mère. Les vocations ne tardèrent pas à affluer en abondance. Les jeunes filles acadiennes, pauvres et sans instruction pour la plupart, mais d'une foi robuste et d'un dévouement non moins tenace, se sentirent étonnées et charmées tout à la fois d'être admises en religion.

L'évêque de Saint-Jean, Mgr Sweeney, sans accorder à l'oeuvre naissante une approbation canonique, daigna néanmoins l'autoriser en sanctionnant toutes les professions religieuses à condition de se procurer l'affiliation à une autre congrégation déjà autorisée.

Du vivant du Fondateur et de la Fondatrice, la Société commença, comme une ruche trop peuplée, à essaimer : à la Côte des Neiges, en 1876 ; à Saint-Césaire, en 1878 ; à Farnham, en 1879 ; à Van Buren, en 1893. Le Père Lefebvre, sentant approcher sa fin, songea à trouver un évêque canadien, qui deviendrait le protecteur et le gardien de l'Institut. A Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, le mérite et la gloire d'avoir accueilli si paternellement et si religieusement la belle et bienfaisante oeuvre dans sa ville, dans son palais, dans son diocèse. Dès le 5 octobre 1895, le noviciat et la maison-mère s'y voyaient transférés, et le 26 janvier suivant, Sa Grandeur publia un mandement d'érection canonique, qui assurait défini-



La Mère Marie-Léonie fondatrice

tivement la survie et la stabilité de l'oeuvre.

Aujourd'hui la Société compte près de 700 membres et plus de 40 missions établies en une vingtaine de diocèses du Canada et des États-Unis.

* * *

Pour être admise au noviciat, la postulante doit appartenir à une famille chrétienne, avoir le désir de se sanctifier par la pratique des trois voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, jouir d'une bonne réputation et avoir une santé suffisante. Elle ne doit pas être âgée de plus de 30 ans.

Après trois ans d'épreuve, elle est appelée à prononcer ses premiers voeux. Elle travaillera ensuite au service des Ministres du Seigneur, et après dix années de voeux temporaires, elle prononcera ses voeux perpétuels.

Sauver son âme tout en contribuant au salut des autres voilà, certes, un idéal de vie bien propre à tenter plus d'un coeur généreux.

* * *

Pour plus amples renseignements écrire à la Révérende Mère Supérieure Générale des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, Sherbrooke, P. Q., ou s'adresser, à l'occasion d'un pèlerinage, à la Mère Supérieure de la communauté du Cap de la Madeleine.

O. M. I.

Une grosse dame, très bavarde, déblatérerait contre l'Eglise :

—Qu'ils sont simples, les catholiques ! Ils croient le Pape infaillible : il suffit qu'il déclare que demain il fera beau temps, pour que tous les fidèles soient obligés de le croire !... N'est-ce pas stupide ?

—Oh ! parfaitement, répond un monsieur, piqué de voir, comme catholique, la stupidité qu'on lui attribue ; parfaitement, je ne crois pas plus que vous à cette infaillibilité ! Ainsi, le Pape définirait que vous êtes intelligente, je ne le croirais pas...

Chronique Mariale Internationale

LE BI-CENTENAIRE DE LA MORT DU Bx. GRIGNION DE MONTFORT

Les Pères de la Compagnie de Marie viennent de célébrer le deuxième centenaire de la mort de leur vénéré fondateur, le Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, décédé le 23 avril 1716, en Vendée (France), au cours d'une mission apostolique. Des fêtes solennelles ont eu lieu dans les diverses communautés des disciples du Bienheureux, notamment à Montréal et à Ottawa, pour commémorer ce pieux anniversaire du *dies natalis*, du jour de la naissance éternelle du saint, selon le langage du martyrologe.

Il va sans dire que ces démonstrations ont eu un cachet marial très prononcé, en même temps qu'elles ont emprunté, pour cadre liturgique, les plus pures harmonies du chant grégorien : c'était requis par les traditions mêmes de l'Institut.

Le Bienheureux Grignon a laissé, en effet, à ses fils les exemples de l'un des plus illustres serviteurs de Marie ; et, par ailleurs, la Compagnie, par son Supérieur Général d'une façon singulière, a été pour beaucoup dans la renaissance et la réforme récentes du chant ecclésiastique.

* * *

Né à Montfort, au diocèse de Saint-Malo, en 1673, le Bienheureux Louis-Marie étudia à Rennes, au collège des Jésuites, puis entra au séminaire de Saint-Sulpice, où il fut ordonné prêtre en 1700.

Déjà la ferveur d'un zèle insatiable, autant qu'une grande sagesse et un suprême amour de la T. S. Vierge, le caractérisait. Il s'en fut de peu que dès lors il ne s'embarquât, avec les fils de Monsieur Olier, pour le Canada. Mais une vocation spéciale et des travaux héroïques le réclamaient au pays natal.

La Bretagne, la Vendée, tout l'ouest de la France, devinrent le théâtre de son apostolat. D'une parole ardente, d'une puis-



Bx L. M. Grignon de Montfort

sance irrésistible sur les masses, il parcourut les campagnes qu'il renouvela par ses missions et dont il assura la foi par des institutions fécondes, notamment l'installation, partout où il prêchait, de bons maîtres et de bonnes maîtresses dans les écoles qu'il considérait à bon droit comme les vraies pépinières de l'Église.

Sa sainteté éminente, ses fatigues, ses épreuves, en même temps qu'elles mettaient à son front l'auréole des élus, fécondaient les sillons de son labeur.

* * *

Mais, incontestablement, sa grande oeuvre, le principe éminent de tout le bien qu'il accomplit et le trait saillant de sa vie, ce furent son amour et son zèle pour l'Immaculée Vierge Marie. Après en avoir fait la Reine de son coeur, et s'être soumis envers Elle à un saint esclavage d'amour, non seulement il conduisit les âmes par milliers au trône de sa maternelle miséricorde, mais par sa prédication et ses écrits, il leur en apprit la plus sublime dévotion, et contribua à faire de ces populations de Vendée et de Bretagne les pieux chrétiens et les martyrs que révélèrent les guerres de la Révolution. N'eussent-ils connu, à la vérité, que sa brûlante et héroïque "Lettre aux amis de la Croix," cela eut suffi à en faire des apôtres et des témoins irréductibles de leur foi. Mais par "Le Secret de Marie" et ces autres ouvrages sur la vraie et parfaite dévotion à la divine Reine des Coeurs, par ses cantiques d'une poésie simpliste mais d'un si profond accent de piété, de doctrine et de zèle, par ses disciples et les continuateurs de ses oeuvres, il a fait dans les régions qu'il a traversées et il fait encore, en maints pays du monde, des saints.

* * *

Quand il mourut, à 43 ans, épuisé de travaux, il avait fondé plusieurs instituts religieux, dont les deux principaux furent la Compagnie de Marie, composée de prêtres et de frères laïcs, et celle des Filles de la Sagesse : toutes deux se sont merveilleusement développées.

La première, grâce à l'organisation que lui donna conformément aux desseins du Bienheureux lui-même, son premier successeur, et malgré une histoire traversée d'épreuves, surtout à la fin de l'avant dernier siècle, compte aujourd'hui à peu près 500 membres, dont 200 environ sont en Amérique. Les Pères de Marie ont fondé, à leur tour, l'association des "Prêtres de Marie", répandue en plusieurs pays, et qui a déjà recruté un grand nombre de pieux prêtres séculiers.

La Congrégation des Filles de la Sagesse s'est accrue d'une façon plus prodigieuse encore : son chiffre est l'un des plus élevés chez les instituts féminins dans l'Eglise. Elles ont plus de 400 religieuses en notre pays.

A ces deux communautés vouées, la première, à la prédication et aux missions, la seconde, à l'enseignement et aux soins des malades, il faut ajouter la Congrégation de Frères enseignants de Saint Gabriel, qui s'est greffée à l'oeuvre du Bienheureux au dernier siècle, dans des circonstances particulières, et qui complète ainsi la réalisation de ses désirs apostoliques. Les Frères de Saint Gabriel, qui sont plus d'un millier, ont au Canada divers établissements.

* * *

Que nos lecteurs, pour cadeau jubilaire, offrent à tous les fils du Bienheureux de Montfort et à tous les fidèles serviteurs de Marie des prières et des vœux afin de hâter le jour de sa canonisation et mettre ainsi le suprême cachet de gloire à ses oeuvres.

J.-M. R. VILLENEUVE, O. M. I.



LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

TABLEAU DE JÉSUS-CHRIST (\$100.00)

" Si je réussis à vendre mes propriétés évaluées à \$35,000.00, je verserai \$100.00 pour le parachevement de votre Calvaire ".
—A. B., de Saint-Benoît Labre.

TABLEAU DE SAINT JEAN (\$25.00)

" Je promets à Notre-Dame du Cap, pour son Calvaire, \$25.00 si elle m'obtient une guérison complète."—Un abonné de Manchester.

TABLEAU DE SAINTE MARIE MADELEINE (\$10.00)

" J'ai promis \$10.00 pour votre Calvaire afin d'obtenir une grande faveur."—D. B.

" Si la Sainte Vierge me préserve d'une sérieuse maladie, je lui donnerai \$10.00 pour le Calvaire. "—Dame A. C., de Valleyfield, Bellerive.

TABLEAU DU BON LARRON

St-Valère : Faveur importante à obtenir. Prom : \$3.00.—Une Enfant de Marie. — *St-Tite* : Position sollicitée. Prom : \$5.00.—Une abonnée. — *Sainte Agatha, Maine* : Conversion de mon mari adonné à la boisson. Prom : \$3.00. — *Saint Ludger* : Guérison d'un mal de gorge. Prom : \$5.00.—Dame X.

Bellerive : Dame G. Autotte pour guérison à obtenir, \$1.00.—Dame Albert Cartier, pour grâce obtenue, 50 sous.—*Bécanecour* : Pour faveur obtenue, par Dlle X, \$2.50.—*Cass-Lake* : Dlle X, 50 sous, pour obtenir une faveur importante. — *Champlain* : Pour le Tombeau, \$5.00.— Dame J. E. Z. M.—*Chûtes Shawinigan* : Dame W. Laforest, pour grâce obtenue, 50 sous.—*Forges Radnor* : Dame Vve J. Bruneault, \$1.00 pour guérison obtenue.—*Hochelaga* : M. F. Groleau, 50 sous.—*Loretteville* : Pour protection contre le feu.—Dame W. Brunelle, 30 sous.—*Manchester* : Dame S. Leclerc, \$1.00.—Dame A. Leclerc, \$1.00.—*Manistique* : Mr Charles Martin, \$2.00.—*Montréal* : Pierre Prince, 25 sous, pour faveur à obtenir.—Dlle Clara Bélanger pour obtenir une guérison, \$1.00.—Dlle Odile Perry, 50 sous.—*Nashua* : Une zélatrice, 10 sous.—*Norway, Maine* : Mme F. X. Lafrance, pour guérison obtenue, 50 sous.—*Précieux-Sang* : Dame D. Boissonneault, 50 sous pour faveur obtenue.—*Ste-Angèle de Laval* : Pour faveur obtenue, \$1.00.— Dame O. Leblanc.—*St-Basile* : Une abonnée, pour protection obtenue contre une épidémie, 25 sous.—*St Prosper* : Pour obtenir diverses faveurs, 50 sous, par Dame A. H. C.—*St Raymond* : Dame Ph. R., 25 sous.—*St Rosaire* : Une abonnée, 10 sous pour faveur obtenue.—*Ste-Rose du Dégelé* : Dame Ls. St-Onge, 10 sous.—*St Sauveur* : D'une abonnée pour faveur obtenue, \$2.00.—*St Tite* : Dame N. Pronovost, 10 sous pour le Tombeau.—*South Durham* : Dame M. L., pour grâce obtenue, \$1.00.—*Yamachiche* : Dame Origène Bellemare, \$3.00 pour diverses faveurs.—Dlle Adèle Trahan, 50 sous.—*Yamaska-Est* : Dame Albert Verville, pour faveurs obtenues et à obtenir, 25 sous.—? : \$1.00.

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu".

AVIS IMPORTANTS :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Almaville : Faveur obtenue après promesse de 50 sous au Sanctuaire.—Dme Alfred Sawyer.—*Appleby, Ont.* : Retour d'un frère. Off : une messe.—Mde J. R.—*Artic, R. I.* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Mde C. J. C.—*Boudreau* : Faveur. Off : \$1.00 pour messes.—Dme D. B.—*Bouville, Man.* : Recouvrance d'une lettre contenant de l'argent. Off : \$1.75.—Dme A. Bouvier.—*Brunswick, Maine* : Guérison de ma fille après promesse de me réabonner.—Une abonnée.—Dme E. L.—*Cap de la Madeleine* : Faveur obtenue.—Dame X.—Heureuse maladie.—Dame L. B.—*Casselman, Ont.* : Faveur et guérison.—F. P.—*Châtes Shawenegan* : Guérison de mon bébé.—Dme J. P.—Grande faveur obtenue après promesse d'abonnement.—S. L.—*Deschaillons* : Guérison obtenue. Off : \$3.00.—Une abonnée.—*Forges Radnor* : Merci, à Notre Dame du Cap pour heureuse naissance de mon enfant. Off : une grande messe.—Mde A. B.—Guérison obtenue. Off : \$1.00 pour le Calvaire.—Dme Vve J. Bruneault.—*Hawley, Mass* : Heureuse maladie. Off : un abonnement.—Dme E. C.—*Hull* : Une Mère Supérieure sérieusement menacée de perdre la vue.—Sr Ste A.—*Iberville* : Grande faveur. Off : 50 sous.—Z. D.—*Jack Fish Lake, Sask.* : Guérison de mon petit garçon. Off : un abonnement.—Dme Geo. L'Heureux.—*Lacroix Sables* : Heureuse naissance.—Une abonnée.—*Limoilou* : Guérison. Off : un abonnement.—Dlle R. A. V.—Guérison d'un rhumatisme. Off : \$1.00.—J. P.—*Maisonneuve* : Faveurs obtenues. Off : une piastre.—L. A. C.—*Moncton, N. B.* : Santé obtenue pour ma mère.—Dme C. A. G.—*Montréal* : Grâces et faveurs obtenues. Off : \$3.00 pour messes.—Une abonnée.—Heureuse naissance et guérison. Off : 25 sous.—Une abonnée.—Guérison de mon petit garçon.—E. C.—Heureux mariage.—Mde A. B.—Faveurs obtenues.—Mde E. L.—*Newport, Vt.* : Guérison de ma mère après usage de roses bénites. Plusieurs autres faveurs obtenues.—T. E. M.—*Norway, Maine* : Guérison. Off : 40 sous.—Une abonnée.—N. D. de Grâces : Deux faveurs obtenues. Off : un abonnement.—M. A. B. Dufour.—*Pierreville* : Guérison obtenue.—Mde M. L. abonnée.—*Poitou* : Faveurs. Off : 85 sous.—Mde Z. L.—Faveurs. Off : 50 sous.—Mde G. G.—Faveurs. Off : \$1.00.—E. L.—*Québec* : Remerciements

pour faveur obtenue. Off : 25 sous.—Albert Mercier.—Grandes faveurs obtenues. Off : 25 sous.—Dme J. N. T.—Deux guérisons.—Mlle A. B.—Un jeune homme sérieusement malade.—M. Tél. V.—*Ste Agathe, Man.* : Faveur obtenue après promesse d'une messe en l'honneur de N D du Cap.—Dlle M. J.—*Ste Agathe des Monts* : Guérison de mon bébé. Off : \$3.75.—Mde Ernest Prévost.—*St Alban* : Grande grâce obtenue après promesse de faire publier.—J. Bte St Germain.—*St Albert, Ont.* : Faveur obtenue.—Mde L. F.—Grande faveur obtenue. Off : \$10.25.—Mde R. Sylvestre.—*Ste Anne des Monts* : Guérison obtenue.—Dme Ch. Bédard.—Guérisson.—M. T. L. Italien.—*Ste Anne des Plaines* : Grâce obtenue. Off : 25 sous.—Mde L. G.—*Ste Anastasie* : Guérison.—Mlle E. Lehoux.—*St Barnabé* : Faveur, après promesse d'une grand'messe.—Une abonnée.—*St Barnabé* : Faveur : Une abonnée.—*St Boniface, Man.* : Offrande de cinq abonnements nouveaux pour deux faveurs obtenues.—Une abonnée.—*St Célestin* : Faveur obtenues. Off : \$1.25 pour messes.—H. M.—*Ste Clothilde* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—M. A. Pr.—*St Eustache* : Faveur obtenue après promesse d'abonnement aux Annales.—Anonyme.—*Ste Flore* : Grande faveur.—M. Antoine Grenier.—*St François, Montmagny* : Grande faveur obtenue. Off : un abonnement et 25 sous.—Dme A. Gaulin.—*St Hypolite* : Guérison de mon petit garçon. Off : \$1.00.—Dme D. B.—*St Isidore* : Préservation d'un incendie. Off : 50 sous pour messe.—Mde E. L.—*St Joseph, Beauce* : Grâce très importante. Off : 40 sous.—Mde L. C.—*St Léon* : Offrande : \$1.00 pour faveurs obtenues.—La famille Caron.—*St Léonard* : Faveur obtenue après promesse et abonnement.—Mde M. C.—*St Louis de Courville* : Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour une grâce obtenue après promesse d'abonnement et de faire publier.—D. V.—*St Maxime* : Grâces obtenues. Off : 25 sous.—Mde J. L.—*St Norbert* : Guérison et positions obtenues.—Une abonnée.—*St Ours* : Guérisons et faveurs obtenues. Off : 50 sous.—Une abonnée.—*St Paul de Chester* : Guérison d'un mal de pied, après promesse de faire publier.—M. L.—*St Raphael* : Grande faveur temporelle.—E. A. C.—*St Roch* : Faveur obtenue après promesse d'une grand'messe.—B. Collette.—*St Rosaire* : Faveur obtenue. Off : 10 sous.—R. L.—*Ste Thècle* : Guérison d'un sérieux mal d'yeux après usage des roses bénites.—C. Fontaine.—*St Tite* : Guérison et réussite.—Dme F. T.—Guérison obtenue après un sérieux accident.—Ad. Davidson.—*St Valère* : Guérison. Off : 10 sous.—Dme Ph. R.—*Scott Jct.* : Guérison de ma fille. Off : \$1.00 pour messes.—Mde V. F.—*South Durham* : Grâce obtenue. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*Stoke Centre* : Réussite d'une opération.—Mde P. B.—*Sutton* : Guérison obtenue. Off : un abonnement.—E. L.—*Thetford Ouest* : Grâce obtenue. Off : \$8.00 et un abonnement.—Dme O. G.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Dlle C. G.—*Trois-Rivières* : Grandes faveurs.—Dme A. Gagnon.—Protection contre un incendie, obtenue par l'intercession de N. D. du Cap.—M. G.—*Upper Bertrand, N. B.* : Deux guérisons.—Une abon-

née.—*Upton* : Guérison d'un mal d'oreilles. Grand soulagement dans une maladie de coeur. Obtention d'une bonne position.—Mlle E. Lushignan.—*Valmont* : Grande faveur. Off : \$1.00.—Alp. D.—Guérison.—Une abonnée.—*Veno, Alta* : Guérison obtenue. Off : 55 sous.—Mde D.—*Village du Moulin* : Succès dans les examens.—Une Institutrice.—*Viscount, Sask.* : Demande d'une faveur. Off : 50 sous pour les quinze Mystères et promesse d'une messe basse si exaucée.—Mde A. Cyr.—*Windsor Mills* : Guérison obtenue. Off : \$10.00.—Une abonnée.—*Yamaska* : Grâce obtenue. Off : 25 sous.—A. V.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez
pour nous.

Avis importants

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Almaville : Guérison de mon mari.—F. C.—*Bark River, Mich.* : Guérison de mon mari. Prom : \$1.00.—L. G.—*Batiscan* : Guérison. Mde J. B. M.—*Bouchard, Maine* : Un homme adonné à la boisson. Prom. \$3.00 pour le Calvaire.—Dme A. D.—*Calumet* : Un pauvre veuf et son petit enfant.—Mde X., sa mère.—*Cass Lake, Minn.* : Faveur importante. Off : \$1.00.—Mlle L.—*Crookston, Minn.* : Faveur spéciale. Prom : \$3.00.—Dme D. B.—*Daveluyville* : Succès dans une entreprise et vente d'une propriété. Prom : \$4.00.—Dme H. V.—*Deschambault* : Guérison demandée.—Une abonnée.—Guérison et succès dans une grande entreprise.—Une abonnée.—M. D. E. D.—Guérison demandée. Prom : \$5.00.—Une abonnée.—*Frenette* : Grâce temporelle demandée.—Une abonnée.—*Grand'Mère* : Mon fils, afin qu'il pense à son avenir. Prom : \$5.00.—J. A. L.—*Lac à la Tortue* : Un enfant épileptique. Succès dans des examens.—Abonnés.—*Lac aux Sables* : Persévérance de ma fille au couvent. Protection de la Ste Vierge pour mon fils.—Une abonnée.—*Loretteville* : Guérison de notre petit frère et succès dans nos examens.—Dlles R. St A.—*Maskinongé* : Mon frère paralysé. Prom. d'un don au Sanctuaire, si guérison obtenue.—Une abonnée.—*Montréal* : Succès dans des études. Un emploi demandé. Avenir d'un enfant.—Dme J. E. M.—Mon fils adon-

né à la boisson. Off : 50 sous.—Dme L. H.—Guérison. Prom : Off : pour le Calvaire.—Mde Cartier.—Un frère adonné à la boisson. Santé.—Mlle F. L.—Deux guérisons demandées.—Dme Vve J. Moore.—*Moosop, Conn.* : Conversion et ouvrage demandés.—Une abonnée.—*Nantel* : Guérison demandée. Off : un abonnement.—Mde A. Ch.—*Ottawa* : Un époux éloigné des sacrements.—Une abonnée.—*Pierre-ville* : Guérisons demandées.—Mlle M. L.—*Prokardville* : Vente d'une propriété et guérison de mon mari. Promesse de \$5.00.—Une abonnée.—*Pitou* : Obtention d'un bon emploi. Off : 50 sous.—J. P.—Grâce de connaître ma vocation. Autre faveur. Off : 50 sous.—Une zélatrice.—*Québec* : Une mère de famille affligée.—Abonnée.—Conversion d'une personne chère. Prom : \$5.00.—A. B.—*Red Water, Alta* : Guérison. Prom. \$1.00.—Dme M. V.—*Rivière Désert* : Faveurs demandées. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Robertsonville* : Deux vocations.—Succès et conversion.—T. F.—*Rogersville, N. B.* : Guérison. Prom. un abonnement à vie.—Mde G. C.—Guérison demandée. Off : un abonnement.—Dme F. Richard.—*Ste Agathe* : Guérison et conversion.—Une abonnée.—*Ste Anne des Plaines* : Guérisons.—Une abonnée.—*St Barnabé* : Grâce particulière.—Z. F.—*St Camille* : Guérison.—Mde E. M.—*Ste Clothilde* : Guérison demandée.—Dme N. G.—*St Cuthbert* : Affaire très importante.—Une abonnée.—*St Ferdinand* : Guérison demandée. Off : 50 sous.—Dme O. B.—*St Guillaume* : Guérison. Prom. \$5.00.—Une malade.—*St Jean d'Iberville* : Ma santé sérieusement atteinte. Off : zèle pour N. D. du Cap.—Dlle X.—*Ste Monique* : Un malade sérieusement brûlé.—Une zélatrice du Cap.—L'on demande la conversion d'un ivrogne.—Une abonnée.—*St Narcisse* : Faveur spéciale.—Une abonnée.—*St Rémi* : Guérison.—Mde M. P.—*St Roch* : Un jeune homme adonné à la boisson.—*Ste Scholastique* : Guérison.—Une abonnée.—*St Tite des Caps* : Position à conserver, soins de mes vieux parents.—Une zélatrice.—*Springfield, Mass* : Guérison et conversion.—Une abonnée.—*Tecumseh, Ont.* : Guérison, succès, santé, et conversion. Prom. un abonnement.—C. L.—*Valmont* : Guérison de ma petite fille. Off : une basse messe.—Une abonnée.—*Vantleek Hill, Ont.* : Retour de mon fils à son chez lui. Off : un abonnement et 10 sous.—Dme J. B. S.—*Victoriaville* : Un jeune homme en danger de se perdre. Off : 50 sous.—Une mère affligée.—Grande faveur. Prom. \$3.00.—Une Enf. de Marie.—*Windsor, Mill* : Conversion d'un père de famille.—Abonné.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos zélateurs et zélatrices

MME DOLPHIS MONTPLAISIR, du Cap de la Madeleine, zélatrice depuis près de 20 ans, pieusement décédée à l'âge de 73 ans.

Nos abonnés

Artic, R. I. : Mlle Marie Diane Janelle.—*Batiscan* : Mde Denis Brunelle.—*Uldoric Bailly*.—*Dme Vve Louis Gouin*.—*Calumet* : Dme Rosaire Périgny, fille de notre zélatrice.—*Cap-de-la-Madeleine* : Dame J. B. Trépanier, mère de notre nouvelle zélatrice.—*Dame Louis Dumas*.—*Mme Joseph Boulard*.—*Charlesbourg* : M. Joseph Octave Latulippe.—*Giffard* : Mde Vve Paul Parent.—*Isle Verte* : Mlle Yvonne Michaud.—*La Baie du Febvre* : Dme Alfred Bergeron.—*M. Olivier Houle*.—*Lac aux Sables* : Mlle Albertine Morin.—*Lamartine* : M. Joseph Tondreau.—*Lewiston* : M. Trefflé Marcotte.—*Loretteville* : M. Pierre Savard.—*M. Prosper Verret*.—*Montréal* : M. Thomas D. Lamy.—*New Bedford, Mass* : M. Arsène Dionne.—*Normandin* : Mde M. Anne Lefebvre-Trottier.—*North Oxford, Mass* : M. Prudent Snay.—*Ottawa* : I. G. A. Boucher.—*Pointe du Lac* : M. Euchariste Crête.—*Mde Armand Pothier*.—*Québec* : Mde P. A. Hardy.—*Rivière Godbout* : M. Pitre Moreault.—*Roberval* : M. Joseph McNicoll.—*St Barnabé, nord* : M. Eugène Matteau.—*Mde Narcisse Lajoie*.—*Mde Ephrem Grenier*.—*Mde Honoré Gagnon*.—*Mde Ludger Gelinat*.—*M. Origène Bournival*.—*Mlle Docis Boisvert*.—*St Cyrille, l'Islet* : Mde Wilfrid Kirouac.—*St Eugène Lamartine* : M. Joseph Tondreau, époux de notre zélatrice.—*M. Félix Vachon*.—*St François, Montmagny* : M. et Mde Lamonde.—*Ste Gertrude* : Mde Eugène Lavigne.—*M. Hercule Beaumier*.—*Mde Eugène Lavigne*.—*St Henri, Village* : M. Ulric Létourneau, époux de notre zélatrice.—*St Joachim, Montmorency* : M. Isaïe Tremblay.—*Célestin Taillon*.—*Hervé S. Renaud*.—*J. B. Lemieux*.—*Jos. Tremblay*.—*Mde Cléophas Simard*.—*Mde Ignace Morel*.—*St Malo, Québec* : Mde Vve Jacques Bédard.—*St Marc, Shawenegan* : Mde Adélarde Boucher.—*St Paul de Chester* : M. Moïse Leblanc.—*St Tite* : Mde Vve Joseph Moreault.—*St Zacharie* : Albert Gagné.—*Sheldon, Vt.* : Mde Joseph Desrosiers.—*Sherbrooke* : Révde Soeur Marie Alcide des P. Soeurs de la Sainte Famille.—*Tilly Road, N. B.* : Mde J. LeBreton.—*Trois-Rivières* : M. Rosaire Gauthier.—*Révde Sr St Louis de Gonzague, des Ursulines*.

Nos bienfaiteurs

M. F. Farmer, décédé aux Trois-Rivières, après avoir embrassé la religion catholique. Grâce aux démarches du Rév. Père Dozois, O. M. I., et de M. Philippe Loranger, son contre-maître, nous lui devons le magnifique terrain de notre cimetièrre actuel, échangé en 1904, contre celui que nous possédions déjà à une dizaine d'arpents de l'église paroissiale. L'on attribue sa conversion à ses généreuses aumônes pour les oeuvres de charité catholique de la région.

Bibliographie Mariale

De Maria numquam satis.

A JESUS PAR MARIE, ou LA PARFAITE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE enseignée par le Bienheureux Grignon de Montfort, par M. l'abbé Texier, directeur du *Règne de Jésus par Marie*. In-32 de 416 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. l'abbé Texier a bien fait de réunir en volume la série d'articles si utiles, qu'il a publiés sur la Parfaite Dévotion à la Sainte Vierge, dans le *Règne de Jésus par Marie*, et la Reine des prêtres de Marie, organes de la doctrine du bienheureux Grignon de Montfort. Sans doute ces articles ont été écrits sans plan conçu d'avance, et sans enchaînement rigoureux, mais ils ont pour objet cette belle dévotion à la sainte Vierge, tant recherchée et pratiquée de nos jours, et ils l'étudient dans sa nature, dans son exercice, et dans ses fruits. Unité d'objet, variété de vues et d'applications. Tout cela dans un style clair, une doctrine sûre, une piété onctueuse.

PETIT MOIS de NOTRE-DAME du T. S. SACREMENT.

Jolie brochure de 47 pages, très utile pour passer pieusement le mois de juin. Prix : 5 cts l'unité; 50 cts la doz; \$3.50 le cent. En vente au bureau des Oeuvres Eucharistiques, 368 Ave Mont-Royal Est, Montréal.

" NOTRE-DAME DU T. S. SACREMENT, " par l'abbé A. Camirand, S. T. D., du Séminaire de Nicolet, brochure in-12 de 12 pages, en vente chez l'auteur au prix de 5 sous l'unité ou \$3.00 le cent.

L'auteur étudie les raisons qui nous justifient d'invoquer la Sainte Vierge sous le titre de Notre-Dame du T. S. Sacrement. Reine des prophètes et des Docteurs, Mère de Jésus, à Nazareth, c'est à sa prière sur le Coeur de son Fils que nous sommes redevables de l'institution de la sainte Eucharistie. " Si vous me demandez quelle est la raison qui explique pourquoi le premier miracle accompli par Jésus au début de sa vie publique se fit à l'occasion d'une noce et consista à convertir l'eau en vin ? Je réponds sans crainte que c'est parce que ce miracle devait être le prélude et le symbole de cet autre banquet où il nous donnerait en nourriture son corps et son sang. Et de même qu'il n'opéra qu'à la prière de Marie le changement de l'eau en vin, de même, c'est seulement à la prière de Marie qu'il opéra plus tard le changement du pain et du vin en son corps et en son sang."



**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux " ANNALES DU T. S. ROSAIRE.**

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE : Sommaire d'avril 1916.—L'enseignement secondaire dans les institutions anglaises, par Mgr Choquette.—Le projet d'union de 1882, par Hector Lapointe.—Sir L. H. Lafontaine, par Montarville Boucher de la Bruyère.—Les écoles d'agriculture dans Québec, par J. C. Chapais.—A travers les faits et les oeuvres, par Thomas Chapais, etc. Abonnement, \$3.00 par année; adresse, 471, rue Lagauchetière Ouest, Montréal.

LA REPONSE : Sommaire d'avril 1916.—Centième numéro.—Si nous nous défendions.—A propos d'un zeppelin.—Germanisme et transformisme, par E. Duplessy.—Lettre de S. E. Mgr le Cardinal Amette, archevêque de Paris, au directeur.—Apologetique au jour le jour.—Coups de ciseaux, etc. Abonnement : 4 francs, adresse, 82, rue Bonaparte, Paris-VIe.

" LA FAMILLE ET LE MARIAGE CHRETIEN " par Mgr A. Pascal, O. M. I., évêque de Prince-Albert. Prix broché 50 sous, chez Langevin et l'Archevêque, 8 rue Saint-Jacques, Montréal.

C'est un essai d'apostolat pour relever l'idéal chrétien dans les familles. En raison de son caractère plutôt philosophique, cette brochure sera surtout utile aux prédicateurs, aux éducateurs, aux hommes d'oeuvres et aux personnes possédant une certaine instruction. Le produit de la vente est destiné à une oeuvre de charité.

LE SACRE-COEUR DE JESUS. Allocutions des premiers vendredis durant la guerre, par Mgr Gauthey, archevêque de Besançon. 1 vol. in-12. Prix : 3 fr. 50.

On y trouvera la doctrine de la dévotion au Sacré-Coeur d'après les écrits de la bienheureuse Marguerite-Marie, dont Mgr Gauthey est l'historien très autorisé. Aucune lecture n'est plus

opportune, en ce temps de la guerre, pour consoler ceux qui pleurent, fortifier ceux qui combattent, inspirer la patience à ceux qui souffrent et maintenir dans tous les coeurs les invincibles espérances de la victoire.

POUR LA VICTOIRE. Nouvelles Consignes de Guerre, par Mgr J. Tissier. Un vol. in-12. Prix : 3 fr. 50.

“ Ces nouvelles *Consignes de guerre* sont l'écho de six mois de vie pastorale, à travers notre diocèse, au bruit incessant et tout proche du canon.”

Oui, ce sont bien là, comme le désire leur auteur, “des paroles qui éclairent, qui enflamment et qui consolent”. Le public français leur fera un accueil empressé. Puissent-elles atteindre leur but, c'est-à-dire susciter encore des héroïsmes et des supplications et, dans une France jamais lassée, stimuler le commun effort “ pour la Victoire ” !

HAUT LES COEURS ! par Jean Lagardère, aumônier, 1 vol. 1-12, 2 francs.

A toutes les femmes qui ont un fils, un époux, un père, un frère, un fiancé, un ami sur le front de nos armées, j'adresse la première partie de mon livre : *Les Larmes consolées*.

Il me semble que mes *Chants d'Épée* sont susceptibles de remuer dans leur esprit de nobles pensées, et d'inspirer à leur coeur, la grâce de Dieu aidant, des gestes magnifiques, des actes sublimes.

Ces trois volumes sont en vente à Montréal, Librairie Granger et librairie Notre-Dame, et à Québec, Librairie Garneau.

“ LE DEVOIR ELECTORAL ” et “ PETIT CATECHISME ELECTORAL ”, par le Père Lamarche, O. P.

Le premier travail est une étude doctrinale d'environ 25 pages sur les devoirs et responsabilités du citoyen électeur. Le ton plutôt élevé et la rédaction châtiée de cet opuscule en rendent la lecture agréable et profitable surtout à la classe instruite. Prix : 10 sous l'exemplaire.

Le second est une adaptation, quant aux principes, du premier, mais sous une forme familière et simple procédant par demandes réponses, explications. Prix : 5 sous l'exemplaire.

Pour autres conditions de vente, s'adresser au R. P. Procureur, couvent des Dominicains, Saint-Hyacinthe, P. Q.

LE CREDO DU LECTEUR CHRÉTIEN

1° Je crois que la lecture est la nourriture morale de l'âme et que les doctrines font les hommes; témoin cet axiome que tous les

siècles ont connu : "Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es".

- 2° Je crois que le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps, par les mets qu'on lui sert.
- 3° Je crois qu'il est impossible au plus fort caractère de résister toujours à la même lecture : un commerce assidu est toujours victorieux.
- 4° Je crois qu'un mauvais livre est un ami corrompu et corrupteur.
- 5° Je crois que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison au corps.
- 6° Je crois que la lecture des romans ôte au caractère sa gravité, à la vie son sérieux, au cœur sa pureté, à la volonté sa force.
- 7° Je crois qu'un grand nombre de personnes se font illusion au sujet des lectures, soit en les faisant, soit en les permettant.
- 8° Je crois que ces personnes qui permettent, favorisent, imposent ou conseillent des lectures frivoles, dangereuses ou mauvaises, contractent une terrible responsabilité devant Dieu.
- 9° Je crois que si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissaient tout à coup, nous serions frappés par leur nombre.
- 10° Je crois que si les livres pouvaient parler, ils révéleraient des choses épouvantables touchant leur apostolat de perversion.

